

L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ETUDIANTS EN FORMATION CONTINUE A L'ECOLE SUPERIEURE DE TECHNOLOGIE-CASABLANCA

BELKEBIR ZINEB¹, MDARBI SAID²

¹ *Doctorante en Sciences de Gestion-LAREMO-ESTC- (Université HASSAN II, Casablanca)*

belkebir.zineb@estc.ma

² *Directeur du Laboratoire de Recherche- LAREMO-ESTC-(Université HASSAN II, Casablanca)*

said.mdarbi@estc.ma

Article soumissionné le 07/11/2021 ; accepté le 15/02/2022 ; publié le 01/09/2022

Résumé— De nombreuses études ont démontré l'influence de l'entrepreneuriat des jeunes dans l'économie locale et régionale, telles que la GEM (Global Entrepreneurship Monitor), le Maroc a enregistré un taux médiane de 30.7% de l'intention entrepreneuriale chez la population active âgés entre 18 et 64 ans, qui a prévu d'entamer une carrière entrepreneuriale en 2020, selon de dernier rapport de la GEM publié en 2017.¹

L'université doit jouer un rôle crucial dans le développement des compétences entrepreneuriales, de la créativité et de l'innovation, d'où l'importance d'encourager les programmes de formation universitaires à créer un environnement qui favorise l'esprit d'entreprendre des étudiants.

En effet, les comportements entrepreneuriaux peuvent être développés dans le cadre universitaire (Paul Kearney 1999), également, Bayad et al. (2006), affirment que la formation, l'expérimentation, l'expérience et l'échange de l'étudiant avec son propre environnement lui permet d'acquérir des compétences entrepreneuriales.

¹ Rapport GEM (Global Entrepreneurship Monitor) : La dynamique Entrepreneuriale au Maroc en 201

Il est important dans ce sens, d'étudier l'impact des programmes de formation, spécifiquement, les formations continues de diverses spécialités, vu la relation de ces dernières avec le monde professionnel et l'entrepreneuriat.

Notre travail vise donc à se baser sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et la théorie de l'avènement entrepreneuriale de Shapero & Sokol (1982) afin d'étudier l'intention entrepreneuriale chez les étudiants en formation continue à l'école supérieure de technologie de Casablanca.

MOTS CLES— Entrepreneuriat universitaire, Intention entrepreneuriale, Formation continue, Création d'entreprise, Processus entrepreneuriale.

ABSTRACT—Many studies have demonstrated the influence of youth entrepreneurship in the local and regional economy, such as the GEM (Global Entrepreneurship Monitor), Morocco recorded a median rate of 30.7% of entrepreneurial intention among the population working age between 18 and 64, who plans to embark on an entrepreneurial career in 2020, according to the latest GEM report published in 2017.

The university must play a crucial role in the development of entrepreneurial skills, creativity and innovation; hence the importance of encouraging university training programs to create an environment that fosters the entrepreneurial spirit students.

Indeed, entrepreneurial behaviors can be developed within the university framework (Paul Kearney 1999), also, Bayad et al. (2006), argue that the training, experimentation, experience and interaction of the student with his own environment allows him to acquire entrepreneurial skills.

In this sense, it is important to study the impact of training programs, specifically, continuing education in various specialties, given the relationship of the latter with the professional world and entrepreneurship.

Our work therefore aims to be based on the theory of planned behavior of Ajzen (1991) and the theory of entrepreneurial advent of Shapero & Sokol (1982) in order to study the entrepreneurial intention among students in continuing education at Casablanca Higher School of Technology.

KEYWORDS — University entrepreneurship, Entrepreneurial intention, Continuing education, Business creation, Entrepreneurial process.

INTRODUCTION

Les PME sont des entreprises qui représentent environ 80% des entreprises à travers le monde.

Ces PME sont considérées comme étant un facteur d'une grande importance de création d'emploi et de lutte contre le chômage, du fait qu'ils garantissent 90% de la main d'œuvre au monde entier. C'est un facteur qui permet la création de la valeur, de la concurrence, de l'allocation optimale des ressources et de l'innovation, d'où l'importance d'encourager la création des entreprises.

Cependant, le conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (CSEFRS) a élevé la problématique de la valorisation du capital humain par la formation professionnelle, considéré un élément important dans le développement du tissu économique et levier de croissance, dans sa vision stratégique 2015-2030. La formation continue est un vivier de compétences individuelles susceptibles de répondre à deux volets : le marché de l'emploi et l'entrepreneuriat.

Le Maroc, intervient depuis les années 2000, à sensibiliser le réseau des universités public sur la relation que doit nouer l'université avec "l'entrepreneuriat". Plusieurs actions ont été prises dans ce sens, notamment par le biais de l'implantation du réseau Maroc Incubation et Essaimage dans le cadre de l'élaboration d'une politique nationale qui vise la promotion et la création d'entreprises innovantes.

Ce comportement de création d'entreprise est un comportement d'une grande valeur dans les recherches en entrepreneuriat. Cependant, à partir des années 90, le comportement de création d'entreprise est considéré comme étant le résultat de "l'intention entrepreneuriale".

En partant de la présentation ci-dessus de l'intention entrepreneuriale, le rôle de l'ESTC dans la sensibilisation à l'enseignement de l'entrepreneuriat, l'intérêt du choix de la formation continue, notre problématique à laquelle on va essayer de trouver une solution est : "Quels sont les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants en formation continue à l'Ecole Supérieure de Technologie de Casablanca"

Les objectifs de notre travail se présentent comme suit :

- 1- Etude de l'intention entrepreneuriale des étudiants en formation continue à l'ESTC.
- 2- Les pratiques pédagogiques que doit adopter l'ESTC pour développer l'intention d'entreprendre et les compétences entrepreneuriales de l'étudiant.
- 3- Les défis que rencontrent les étudiants en formation continue de l'ESTC pour créer leurs entreprises.

Pour parvenir à atteindre ces objectifs, nous avons mené une étude exploratoire descriptive, basée sur une étude qualitative réalisée à l'aide d'une enquête auprès d'un échantillon d'étudiants en formation continue, afin d'examiner les concepts qui déterminent les deux modèle de l'intention entrepreneuriale : la théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991) et la théorie de l'avènement entrepreneuriale de SHAPERO & SOKOL (1982).

1- Etat des lieux de la formation continue à l'ESTC

L'école supérieure de technologie de Casablanca (ESTC), est un des établissements publics d'enseignement supérieur de l'université Hassan II, créée en 1986 par le ministère de de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique.

L'ESTC a pour objectif de former des techniciens supérieurs polyvalents, qualifiés et immédiatement opérationnels après leurs sortie de l'école en tant que collaborateurs, ingénieurs et managers.

L'Ecole Supérieur de Technologie à l'instar de toutes les universités marocaines, adopte dans ses stratégies d'enseignements une politique qui vise à inculquer à ses étudiants un esprit entrepreneuriale en les orientant vers d'autres voies professionnelles, dont notamment, l'entrepreneuriat. Nous avons choisi spécifiquement la formation continue par le biais de ses objectifs qui sont dédiés exclusivement à l'intégration immédiate dans le marché de travail, l'innovation et l'entrepreneuriat qui constitue l'objet de notre étude.

2- Le modèle de l'intention entrepreneuriale : éclairage des concepts

Les chercheurs ont longtemps, essayé de comprendre les mécanismes qui permettent de développer une intention qui mène à cette concrétisation réelle de l'entreprise.

Pour cette raison, les chercheurs, ont commencé à travailler sur l'intention comme étant un facteur essentiel dans la création de l'entreprise.

Deux modèles ont été largement utilisés dans la recherche :

2-1 Le modèle d'AJZEN 1991 : La théorie du comportement planifié

L'analyse de ces comportements planifié à permet de dégager une intention derrière ces derniers, de ce fait les chercheurs ont estimés que pour prévoir le comportement planifié, il suffit juste de prévoir l'intention.

L'étude a été focalisée sur les individus, c'est une extension de la théorie **de l'action raisonnée (TAR)**². La théorie du comportement planifié confère à l'intention de l'individu, selon cette théorie, tout comportement qui nécessite une certaine planification (Comme la création d'entreprise) peut être prédit par l'intention d'avoir ce comportement³.

2-1-1 L'attitude vis-à-vis du comportement :

² La théorie de l'action raisonnée (TAR) est un modèle de psychologie sociale. Cette théorie est aussi utilisée en communication comme théorie de la compréhension. La TAR a été développé par Martin Fishbein and [Icek Ajzen](#) en 1967 et trouve son origine dans de précédentes recherches qui ont débuté avec la théorie de l'attitude. La TAR a pour but d'expliquer la relation entre attitude et comportement au sein de l'action humaine. Elle est utilisée pour prévoir comment les individus vont se comporter en fonction de leurs attitudes préexistantes et de leurs intentions comportementales. La décision de l'individu de s'engager dans un comportement particulier est fondé sur les résultats que l'individu espère atteindre à la suite de l'exécution du comportement.

³ Sandrine Emine, De Boeck Supérieur, « Revue de l'Entrepreneuriat » Les facteurs déterminant la création d'entreprise de l'entreprise par les chercheurs publics : par les chercheurs publics : Applications des modèles par les chercheurs publics : Application des modèles d'intention modèles d'intention, 2004/1vol. | (pages 1 à 20).

Désigne le degré d'évaluation favorable ou défavorable qu'une personne possède vis-à-vis du comportement concerné. Cette variable représente l'attractivité du comportement.

C'est l'attitude qui amène une personne à considérer de façon positive ou négative le fait de prendre des risques.

2-1-2 Norme sociale perçue :

Désigne la pression sociale perçue pour réaliser ou non un comportement.

2-1-3 Contrôle du comportement perçue :

Correspond à la facilité ou à la difficulté perçue pour réaliser un comportement à partir des formations et des expériences passées.

Le modèle d'AJZEN présente, 3 déterminants de l'intention, les résultats se présentent comme suit :

Plus la personne détient un contrôle sur son comportement entrepreneuriale, plus son intention envers l'entrepreneuriat sera grande, plus la probabilité de créer une entreprise sera grande.

2-2 Le modèle de SHAPERO & SOKOL 1982 : La théorie de l'avènement entrepreneuriale :

Ce modèle est utilisé pour étudier le comportement entrepreneurial selon deux déterminants :

2-2-1 La désirabilité perçue : correspond au désir d'un individu à créer une entreprise. Selon SHAPERO & SOKOL, si un individu a le désir, l'intention entrepreneuriale sera grande et par conséquent, le comportement de création d'entreprise aura une grande probabilité.

2-2-2 La faisabilité : il ne suffit pas d'avoir une désirabilité, mais il faut que le projet qu'un individu veut créer soit faisable et qui peut être réalisé.

L'intention selon les deux modèles d'AJZEN, de SHAPERO & SOKOL, est donc prévue à partir des cinq déterminants cités ci-dessus.

Le but des chercheurs ici, et de prévoir le comportement, d'essayer de comprendre comment il se concrétise afin d'offrir des soutiens pour développer l'intention entrepreneuriale des individus. Les deux modèles de l'intention peuvent être schématisés comme suit :

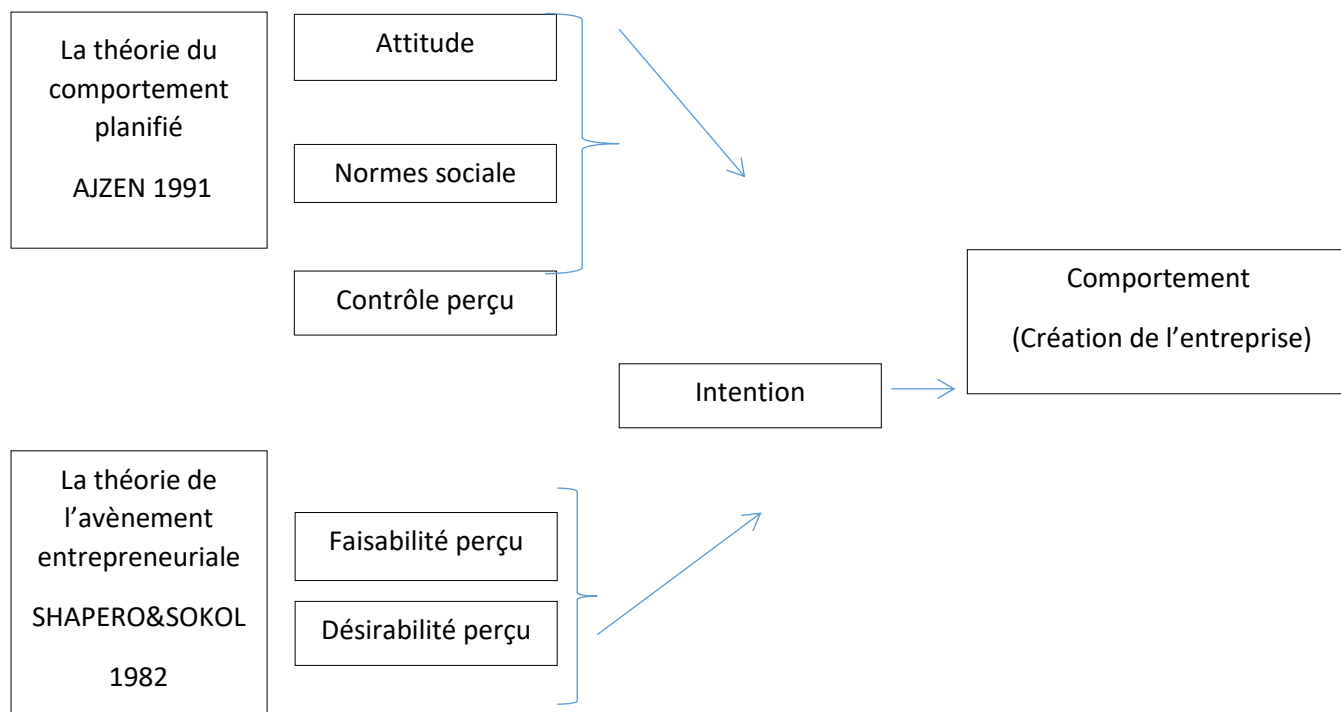


Figure. 1 Le modèle d'AJZEN(1991) et le modèle de SHAPERO&SOKOL (1982)

3-La relation de l'université et la formation en entrepreneuriat

Le développement du champ de l'entrepreneuriat doit contribuer au développement d'un cursus de l'enseignement à l'entrepreneuriat. Cependant, nous notons une insensibilité du milieu universitaire aux besoins des entrepreneurs (Béchar, 2000).

Depuis très longtemps, il n'y avait aucune relation entre l'université et l'entrepreneuriat, historiquement, l'entrepreneuriat a été le plus souvent discuté au niveau post-universitaire (schmitt 2005), ce n'ai qu'à partir des années 70 que l'entrepreneuriat a commencé à susciter l'intérêt des chercheurs au milieu universitaire par le biais du nombre croissant des travaux de recherche et des manifestations scientifique qui lui sont intéressés.

En parallèle le nombre de formation en entrepreneuriat durant les 40 dernières années à grimper à la fois dans le continent américain et européen, 400 université américaines propose des formations en entrepreneuriat en 1995 contre seulement une quinzaine en 1970 (Gartner & vesper 1997), en 2005 plus de 1600 institutions proposent des cours en entrepreneuriat. En Europe, la formation en entrepreneuriat à émerger jusqu'aux années 90, aujourd'hui le

développement des compétences entrepreneuriales est devenu le centre d'intérêt des responsables européens.

La formation en entrepreneuriat est donc passée par plusieurs étapes (Schmitt et al, 2005) :

***Pré-relation** : Absence de l'entrepreneuriat au sein des universités.

***Initialisation** : La conscience des limites de l'intégration des formations entrepreneuriale au sein des universités.

***Valorisation** : une rénovation par rapport aux missions attribuées à l'université, le passage de l'aspect scientifique à l'aspect industriel (Aurelle, 1998), et la mise en œuvre des moyens pour valoriser la recherche scientifique.

***Intégration** : l'accompagnement des porteurs de projet afin de concrétiser ce dernier.

D'une autre part, avant la seconde guerre mondiale, les libéraux considéraient l'esprit d'entreprise comme un don inné et difficile de l'associer avec l'apprentissage (Hernandez et Marco, 2006).

L'approche des traits cherche donc à répondre à une question importante : Est-ce que l'entrepreneuriat est un caractère inné c'est-à-dire qu'on naît entrepreneur, ou est-ce qu'elle est un caractère acquis, c'est-à-dire qu'on le devient ?

Les spécialistes de cette thématique se sont intéressé au profil de l'entrepreneur, ces caractéristiques personnelles, dans le même sens, Kierulff (1974) et Roscoe (1973) ont soulevé des questions pour savoir si l'entrepreneuriat peut être enseigné à tout le monde.

D'autres, comme Verstraete (1999) a remarqué qu'une partie des compétences nécessaires à l'entrepreneuriat semble pour une partie innée, et pour une autre à apprendre.

L'entrepreneuriat est une discipline comme toute autre qui peut être enseigné

Selon une étude de Vesper (1977), 93% des professeurs refusent l'idée que l'entrepreneuriat est un état d'art qu'on ne peut pas enseigner. D'autres ont affirmés que le fait d'entreprendre ne constitue pas un phénomène inné, et que l'esprit d'entreprendre mène à des savoirs et des aptitudes qui peuvent être enseignés (Drucker, 1985, Bechard et Toulouse 1996, Varlet 1996, Verstrate, 1997, Scott et al. 1998, Fayolle, 1999).

Peter Drucker (1985) a confirmé également, que l'entrepreneuriat peut être enseigné :

«Le Mystique entrepreneuriale ? Ce n'est pas de la magie, ce n'est pas mystérieux et cela n'a rien à voir avec les gènes. C'est une discipline, et comme toute discipline ça s'apprend».

Dans le même sens, Kuratko (2005) a souligné: *«Il devient clair que l'entrepreneuriat, ou certaines facettes de celle-ci, peuvent être enseignés. Les enseignants et les professionnels des affaires ont évolué au-delà du mythe que les entrepreneurs sont nés et non faits».*

Comme la plupart des disciplines qui appartiennent aux sciences sociales, sciences de gestion, le management, l'entrepreneuriat peut être enseigné d'une façon pratique et académique.

En effet, il existe des programmes d'enseignement depuis plusieurs années aux Etats-Unis, le pays initiateur, et également dans la France où les formations en entrepreneuriat ont connu un développement depuis les années 1990 (Fayolle, 2000).

Les comportements entrepreneuriaux peuvent être développés dans le cadre universitaire

De ce fait, inclure l'entrepreneuriat comme une matière à tous les niveaux de la formation est un véritable défi (Verstraete, 1999). Dans le même sens Paul Kearney propose que les comportements entrepreneuriaux puissent être développés dans le cadre universitaire. Les individus développent donc une confiance et des compétences par rapport aux situations auxquels ils se sont déjà confrontés avec, à fur et à mesure ils deviennent capable même de gérer des situations, surtout que la résolution des domaines complexes comme l'entrepreneuriat nécessite une capacité de prise de risque, de la pro-activité, des termes associés également au champ de l'entrepreneuriat. Par conséquent, en négligeant la pratique régulière les comportements demeurent inefficaces.

Il s'avère que le fait de considérer l'entrepreneuriat comme un phénomène innée et qui n'est pas susceptible d'être enseigné est le fruit des anciennes définitions figée de l'entrepreneuriat et d'une vision limitée du rôle de l'enseignant en le cadrant dans une pédagogie qui repose uniquement à transmettre et recevoir les informations.

Il est possible donc d'adopter une éducation pour former l'entrepreneuriat comme toutes les autres disciplines, mais on ne peut pas prédire le succès ou l'échec des comportements des étudiants qui sont censés être des professionnels (Fayolle, 2007).

4-Méthodologie de recherche :

Afin de répondre à nos questions de recherches, nous les avons énumérés comme suit :

- 1- Etude de l'intention entrepreneuriale des étudiants en formation continue à l'ESTC.
- 2- Les pratiques pédagogiques que doit adopter l'ESTC pour développer l'intention d'entreprendre et les compétences entrepreneuriales de l'étudiant.
- 3- Les défis que rencontrent les étudiants en formation continue de l'ESTC pour créer leurs entreprises.

Pour parvenir à atteindre ces objectifs, nous avons mené une étude exploratoire descriptive, basée sur une étude qualitative réalisée à l'aide d'une enquête auprès d'un échantillon des étudiants.

4-1 Positionnement épistémologique :

Les épistémologies des sciences de gestion se présentent sous la forme de trois paradigmes aux postulats bien distincts (Perret et Séville, 1999) ; Giordano, 2003).

Pour la réalisation de notre recherche, nous allons nous intéresser au paradigme interprétativiste, il prend acte de dépendance de la réalité par rapport à la subjectivité, le

chercheur se chargeant désormais d'élucider les représentations, les motivations et les raisons d'agir des acteurs (Dilthey, 1992): *«L'interprétativisme va souligner la nature intentionnelle et finalisée de l'activité humaine, ainsi que le caractère interactionnel, discursif et processuel des pratiques sociales. Les approches visant la découverte de régularités causales stables sont écartées au profit d'une posture interprétativiste qui s'appuie sur des méthodologies compréhensives, mieux à même de saisir la nature construite des phénomènes sociaux. Ces méthodologies visent en priorité à comprendre le sens plutôt qu'à expliquer la fréquence et à saisir comment le sens se construit dans et par les interactions, les pratiques et les discours.»*⁴

4-2 Approche adoptée : "L'approche Inductive" :

Le raisonnement inductif permet de généraliser à partir d'observations spécifiques.

Le principal avantage de la méthode inductive est qu'il n'est pas nécessaire de disposer d'un cadre ou d'un modèle préalable. Le raisonnement inductif, commence par les observations et les théories sont proposées vers la fin du processus de recherche. L'approche peut fournir des informations extrêmement utiles, mais présente des limites évidentes. Il est généralement basé sur un ensemble d'observations incomplètes. Dans la même perspective, les chercheurs inductifs estiment également que l'on peut logiquement généraliser les observations de façon inclusives et que les hypothèses scientifiques sont vérifiées (Godfrey, Hodgson, Tarca, Hamilton, & Holmes, 2010).

4-3 Démarche de recherche, outil de collecte des données et analyse des données :

4-3-1 Echantillonnage:

L'échantillon que nous avons choisi représente des étudiants de la formation continue inscrits en licence professionnelle et Master spécialisé de l'ESTC, nous avons choisi spécifiquement la formation continue par le biais des objectifs de la formation qui sont dédiés exclusivement à l'auto-emploi et l'intégration immédiate dans le marché de travail. nous avons exclu de l'étude les étudiants du DUT, parce que nous trouvons que les deux premières années des études supérieures permet à peine à l'étudiant de s'introduire dans un nouveau environnement et que ces choix et vision de carrière sont encore indéterminés.

Cette exploration a été réalisée à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif, nous avons opté pour des réunions qui ont durés entre 30min et 40min, ces entretiens ont été arrêtés sur 8 étudiants en respectant le principe de saturation théorique, ce principe affirme qu'on ne peut pas définir le nombre d'interviewé à l'avance dans une étude qualitative, la taille de l'échantillon n'est fixée qu'après saturation théorique (Thiétart et al, 1999), *« La saturation est le phénomène par lequel, passé un certain nombre d'entretiens (biographiques ou non, d'ailleurs), le chercheur ou l'équipe a l'impression de ne plus rien apprendre de nouveau, du moins en ce qui concerne l'objet sociologique de l'enquête »* (Bertaux, 1980 cité dans Pires 1997).

4-3-2 Structure du guide d'entretien :

⁴ Florence Allard-Poesi, Jacques Angot, Philippe Baumard, Antoine Blanc, Manuel Cartier, Sandra Charreire Petit, Barthélemy Chollet, Carole Donada, Carole Drucker-Godard, Florence Durieux, Sylvie Ehlinger, "Méthodes de recherche en management", 4ème édition Dunod, Paris, (2014).

Nous avons structuré notre guide d'entretien, de façon à présenter tout d'abord l'objectif de l'étude, ensuite une introduction de l'interviewé et son intention entrepreneuriale.

Les questions abordées dans les axes qui suivent, ont permis d'évaluer les éléments qui impactent l'intention entrepreneuriale des interviewés, d'évaluer l'impact de la désirabilité d'entreprendre et la faisabilité du projet sur l'intention entrepreneuriale des interviewés, de constater la perception des étudiants en formation continue à l'ESTC par rapport au développement de leurs compétences entrepreneuriales et en guise de conclusion d'apercevoir les défis que rencontrent les étudiants ayant l'intention d'entreprendre.

4-3-3 L'analyse de contenu

Les entretiens se sont déroulés en langue française, donc nous avons procédé directement à une retranscription de ces entretiens sans recourir à une traduction. Pour nous faciliter la tâche nous avons opté pour la construction d'une grille thématique effectuée sur Word manuellement. Les entretiens ont été enregistrés sur une application d'enregistrement sur téléphone avec accord des interviewés.

Une grille thématique, nous permet justement une analyse par thème verticale (se concentre sur le positionnement des réponses par rapport aux axes définis) et horizontale (se focalisent sur la compréhension des réponses des interviewés par rapport aux axes définis).

5- Présentation et analyse des résultats

Nous avons collecté des réponses pertinentes d'après les entretiens semi-directives réalisés auprès des 8 étudiants interviewés par rapport à leurs intentions entrepreneuriales, appréciations de la formation au sein de l'ESTC quant au développement de leurs compétences entrepreneuriales et les défis et obstacles rencontrés pour avoir l'intention d'entreprendre et passer à l'acte entrepreneuriale.

5-1 Analyse Horizontale

Nous allons procéder dans cette partie, à faire une analyse par axes abordés au niveau de notre guide d'entretien :

5-1-1 Axe introductif :

Les interviewés sont intégrés dans une catégorie d'âge entre 22 et 27 ans, nous avons interviewé 2 hommes et 6 femmes, célibataires, ayant tous une activité professionnelle dans le secteur privée de 2 mois à 3ans en parallèle avec leurs formation continue à l'ESTC.

Les étudiants interviewés suivent des formations en master spécialité et en licence professionnelle respectivement : 5 étudiants en Master spécialisé en Comptabilité contrôle et audit, 1 étudiant en Master spécialisé Marketing et action commerciale, 2 étudiants en licence professionnelle en Management des organisations.

Cet axe introductif nous a permis de s'informer sur le profil des interviewés et leurs relation avec l'entrepreneuriat qu'il soit en terme d'intention de curiosité d'apprentissage ou d'exerce d'une activité entrepreneuriale afin de guider notre entretien vers les objectifs préétablies.

Les résultats obtenus affirment que 6/8 des étudiants interviewés ont une intention à entreprendre, tandis que les 2 autres n'ont aucune intention d'entreprendre :

Interviewé1 : *«J'ai une intention d'entreprendre, et j'exerce une activité entrepreneuriale : vente de montres dans une plateforme en ligne»*

Interviewé7 : *«J'ai une intention d'entreprendre malgré que je ne sais pas encore dans quelle activité»*

La majorité affirme qu'il n'y a pas une relation entre la formation continue à l'ESTC et l'éducation à l'entrepreneuriat :

Interviewé2 : *«Je ne trouve pas une liaison entre ma formation en "Master Marketing et action commerciale" et mon éducation en entrepreneuriat, ma formation se focalise sur l'enseignement des méthodes techniques liées à la spécialité»*

Interviewé8 : *« Je trouve qu'il y a une relation partielle entre ma formation en "licence professionnelle en Management des organisations" en matière de gestion d'entreprise et management»*

Une seule étudiante a déclaré avoir suivi des formations en entrepreneuriat:

Interviewé1 : *« Je suis des formations en entrepreneuriat en ligne, ces formations m'aident à comprendre comment commercialiser mes montres dans le cadre du e-commerce»*

5-1-2 Axe1 : Evaluation des éléments qui impactent l'intention entrepreneuriale des étudiants

Ces résultats confirment la théorie du comportement planifié d'AJZEN 1991, qui présume que tout comportement qui nécessite une certaine planification (Comme la création d'entreprise) peut être prédit par l'intention d'avoir ce comportement, mais soulignent quelques points de divergences, selon trois déterminants :

L'attitude des étudiants vis-à-vis du comportement de création de l'entreprise : ils ont exprimés une attitude envers le risque d'échec ou de succès de l'entreprise ; cette attitude est marquée en générale par une aversion au risque, et considère que le succès constitue une source de motivation mais ne peut pas influencer leurs intentions entrepreneuriales.

Les normes sociales perçues : La majorité des étudiants affirment que leur entourage joue un rôle important dans leurs prises de décisions, malgré qu'ils ont montré une certaine aversion au risque, l'échec et le succès de leurs entourage influencent leurs intentions entrepreneuriales, et souhaitent s'inspirer de personnes ayant réussi une activité entrepreneuriale.

Le contrôle du comportement perçu : La majorité des interviewés ont affirmés qu'ils ne sont pas influencés par la difficulté de la réalisation d'une certaine activité entrepreneuriale et que l'échec des formations et expériences passés n'impactent pas leurs intentions entrepreneuriales.

Interviewé1 : *«Je ressens que je suis impacté par mon entourage : l'expérience réussie de mon frère en e-commerce, m'a poussé à penser à l'entrepreneuriat, tandis que l'échec, le succès et la difficulté des formations ou expériences passés ne constituent pas pour moi un obstacle. Les ressources financières sont importantes pour développer mon activité en e-commerce, mais ne déterminent pas mon intention d'entreprendre»*

Interviewé8 : *«Les expériences passés ou de mon entourage ne peuvent pas influencer mon intention, car je dois essayer moi-même pour en être sûr, par contre un minimum de ressources financières est important pour commencer mais il ne détermine pas mon intention d'entreprendre pour le moment, car je trouve que je dois acquérir une maturité professionnelle en premier. »*

5-1-3 Axe2 : Evaluer l'influence de la désirabilité et de la faisabilité sur l'intention entrepreneuriale des étudiants :

La majorité des étudiants a le désir d'entreprendre. Ils déclarent qu'ils ont un réseau social et professionnel susceptible de leur fournir l'assistance et les informations nécessaires pour entreprendre. La majorité a déclaré également, que le fait de ne pas suivre une hiérarchie, augmente considérablement leur désir.

Ces résultats confirment la théorie de l'avènement entrepreneuriale de SHAPERO & SOKOL 1982, selon deux déterminants :

La désirabilité de créer une entreprise : 6/8 des étudiants interviewés ont le désir d'entreprendre et déclarent que certains éléments comme : (la disponibilité d'un réseau social et professionnel susceptible de leur fournir l'assistance et les informations nécessaires pour entreprendre, l'adéquation des formations au sein de l'ESTC avec l'activité entrepreneuriales souhaitée, la possibilité de collecter les fonds nécessaires pour créer une entreprise en travaillant une période donnée avec le diplôme de l'ESTC) augmentent considérablement leurs désirs, mais déclarent que ces éléments sont motivantes et qu'ils ont besoin d'être formés en entrepreneuriat pour pouvoir concrétiser ce désir et passer à l'acte entrepreneuriale.

La faisabilité du projet : Les étudiants interviewés déclarent tous que la faisabilité du projet est importante dans la mesure où la garantie d'un certain taux de réussite les rassure et augmentent leurs intentions entrepreneuriales.

Interviewé4 : *«La faisabilité du projet influence mon intention dans la mesure où j'ai une certaine garantie pour réussir. »*

Interviewé6 : *«La faisabilité du projet est un critère important pour que je puisse démarrer mon activité. »*

5-1-4 Axe3 : Evaluer la perception des étudiants de la formation continue de l'ESTC par rapport au développement des compétences entrepreneuriales :

Les étudiants interviewés ont déclaré que la formation continue qu'ils suivent à l'ESCT a pour mission principales d'enseigner les principes liés à la spécialité de la formation et que l'intervention de l'apprentissage en entrepreneuriat et minime, ils insistent que les professeurs essaient de leur inculquer la nécessité de penser à l'entrepreneuriat à travers des activités complémentaires aux cours classiques, mais les étudiants jugent que ce n'est pas suffisant pour eux en matière de l'acquisition des compétences entrepreneuriales.

5/6 étudiants qui ont l'intention d'entreprendre, sont incapables de piloter une activité entrepreneuriale.

5/6 étudiants qui ont l'intention d'entreprendre, ne savent pas élaborer un business plan.

Interviewé4 : *«C'est une formation purement technique qui développe uniquement mes compétences en comptabilité et audit. Les activités sont bénéfiques par rapport au développement de mes techniques et compétences comptables uniquement que j'utilise pour réaliser mes tâches au sein du travail.»*

Interviewé5 : *«Je trouve que certains profs nous incitent à penser à l'entrepreneuriat à travers des activités complémentaires au cours, mais en générale ma formation est plus technique et lié à la CCA. Les jeux de simulation, cours de création de l'entreprise mais ce n'ai pas assez pour développer mes compétences entrepreneuriales.»*

5-1-5 Axe4 : Evaluer les outputs des étudiants en formation continue par rapport à l'intention entrepreneuriale

Les étudiants ont été interviewés pendant la dernière année de leurs formation continue, certains sont en projet de fin de étude, donc nous jugeons qu'il est important d'évaluer leurs intentions entrepreneuriales avant et après l'accès à la formation continue de l'ESTC.

Nous avons proposé aux étudiants de nous évaluer également leurs intéressements de certaines méthodes d'apprentissage comme : Le recours aux entrepreneurs dans des conférences au sein de l'ESTC, Les simulations comportementales, La méthode des cas, Les jeux et simulations informatiques, l'apprentissage par l'approche du Business Plan, les centres d'incubations pour accompagner les étudiants porteurs de projets.

Ils sont tous d'accord sur la quasi-totalité des méthodes d'apprentissage proposés surtout concernant : le recours aux entrepreneurs lauréats de l'ESTC et les centre d'incubations des jeunes porteurs de projet et affirment qu'ils ont besoin de formations supplémentaires à leurs diplômes pour pouvoir passer à l'acte entrepreneuriale.

Ces résultats sont en adéquation avec plusieurs auteurs qui ont affirmés que le fait d'entreprendre ne constitue pas un phénomène inné, et que l'esprit d'entreprendre mène à des savoirs et des aptitudes qui peuvent être enseignés (Drucker, 1985, Bechard et Toulouse 1996, Varlet 1996, Verstrate, 1997, Scott et al. 1998, Fayolle, 1999). Ci-dessous les verbatims qui défendent nos résultats :

Interviewé1 : *«L'intention pour entreprendre provient de moi-même. Mon intention n'a pas été influencé par ma formation en Comptabilité contrôle et audit. Ma formation ne me donne pas une certaine visibilité sur les principes du marché, mais je me sens capable de gérer une activité entrepreneuriale d'après mon expérience en e-commerce. Les méthodes d'apprentissages cités, semblent toutes intéressantes, surtout le recours aux entrepreneurs*

lauréat de l'ESTC pour s'inspirer de leurs expériences.»

Interviewé5 : *«Je trouve que la formation Comptabilité Contrôle et Audit a renforcé mon intention entrepreneuriale, je me sens motivé. La formation CCA nous enseigne à être plutôt très prudent et prendre des décisions avec une grande réflexion, elle ne développe pas la prise de risque. Je trouve que ma formation me permet d'avoir une vision sur la réalité du marché de travail marocain : les entreprises marocaines existantes, les principes de marché... Mais j'ai besoin encore d'une maturité professionnelle pour pouvoir entreprendre. Parmi les méthodes d'apprentissages que vous avez proposés je trouve utile : le recours aux entrepreneurs lauréat de l'ESTC, les centres d'incubations»*

5-1-6 Axe 5 : Evaluer les défis que rencontrent les étudiants de la formation continue de l'ESTC pour avoir l'intention d'entreprendre et de passer à l'acte entrepreneuriale

En guise de conclusion du guide d'entretien, nous avons évalué les défis qui empêchent les étudiants de la formation continue au sein de l'ESTC à penser à l'entrepreneuriat ou à passer à l'acte entrepreneuriale. La majorité des réponses soulignent l'importance des formations en entrepreneuriat et des formations dans le domaine de spécialité selon l'activité entrepreneuriale dont ils souhaitent entreprendre et la disponibilité des ressources financières suffisantes pour pouvoir commencer l'activité entrepreneuriale. Les étudiants ont jugé ces deux éléments en tant que critères importants qui constituent pour eux un obstacle et qui influencent leurs intention entrepreneuriale et acte d'entreprendre.

Ces résultats sont adéquats avec plusieurs auteurs, (Verstraete, 1999) a affirmé qu'inclure l'entrepreneuriat comme une matière à tous les niveaux de la formation est un véritable défi. Paul Kearney a proposé également, que les comportements entrepreneuriaux puissent être développés dans le cadre universitaire et que les individus développent une confiance et des compétences par rapport aux situations auxquels ils se sont déjà confrontés.

Interviewé1 : *«Je perçois l'entrepreneuriat en tant que carrière entrepreneuriale. C'est important pour moi d'être le chef de moi-même. L'entrepreneuriat est un choix définitif, dans la mesure où je dispose des ressources financières suffisantes pour continuer mon activité actuelle en e-commerce et que je puisse avoir un certain accompagnement en matière de formation et d'acquisition de compétences entrepreneuriales.»*

Interviewé5 : *«Une bonne opportunité constitue pour moi un choix de carrière, si j'ai les compétences nécessaires pour faire le consulting en comptabilité et finance d'une façon indépendante. C'est très important pour moi d'être le chef de moi-même. Je compte entreprendre malgré tous les défis, il faut s'adapter aux contraintes.»*

Interviewé6 : *« Une bonne opportunité peut construire pour moi un choix de carrière si j'ai une étude qui prouve un taux satisfaisant de succès et les ressources financières pour la saisir. Ce n'est pas important pour moi d'être le chef de moi-même.»*

5-2 Analyse verticale

Nous constatons trois profils d'interviewés :

***Le premier profil :** préfère avoir une stabilité financière au départ de son parcours en tant

que salarié, avant de se focaliser sur l'entrepreneuriat.

***Le deuxième profil :** préfère gérer une activité entrepreneuriale en parallèle avec le salariat. Ce profil n'a pas une certaine aversion au risque.

***Le troisième profil :** ne pense pas au salariat et préfère acquérir le maximum de compétences, dans le domaine d'activité souhaité.

Interviewé1 : *«J'ai une forte intention d'entreprendre, mais en parallèle avec un travail stable dans une société, car je ne peux pas rester tout le temps exposer au risque que peut affronter un entrepreneur»*

Interviewé4 : *« Je peux penser à l'entrepreneuriat en parallèle avec mon travail, le temps que mon activité commence à générer des bénéfices et réussir, je quitterai mon travail.»*

Interviewé5 : *«Mon souci et l'acquisition des compétences dans le domaine d'activité dont je souhaite entreprendre et avoir les ressources nécessaires pour ce faire. Ce n'ai pas nécessaire pour moi de rester un salarié.»*

CONCLUSION

Les résultats de l'étude exploratoire ont montrés que les étudiants de la formation continue de l'ESTC ont une intention entrepreneuriale. Cette intention selon les interviewés et conditionné en grande partie par le manque de formations, de compétences entrepreneuriales et par le manque de ressources financières.

Les déterminants des deux modèles de l'intention entrepreneuriales, à savoir la théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991) et la théorie de l'avènement entrepreneuriale de SHAPERO & SOKOL (1982), sont vérifiés et permettent de déterminer l'intention entrepreneuriale des étudiants en formation continue. Pourtant, ces déterminants ont été jugés par les étudiants, comme une source de motivation et que leurs intentions entrepreneuriales peuvent changer selon le degré de motivation.

Cependant, nous jugeons important de compléter cette étude par une étude quantitative confirmatoire pour mieux comprendre les facteurs qui déterminent l'intention entrepreneuriale des étudiants en formation continue de l'ESTC.

L'université marocaine et particulièrement l'ESTC, doit fournir plus d'effort, à côté des politiques et pédagogies adoptées pour renforcer l'éducation à l'entrepreneuriat toutes filières et tous cycle confondus.

Il est important de signaler que le taux de chômage est de 25.3% pour les diplômés de l'enseignement supérieur pendant le deuxième trimestre de l'année 2020, statistiques publiés par le haut-commissariat au plan.

L'ESTC est de plus en plus consciente du rôle qu'elle doit jouer pour promouvoir l'environnement universitaire et développer l'esprit entrepreneurial chez les étudiants en formation continue.

Certains cours et activités proposés ont été jugés par les étudiants encourageants et développent chez eux un certain désir pour entreprendre. Néanmoins, elles restent insuffisantes à l'égard de la majorité des étudiants interviewés.

L'ESTC est donc appelé à diversifier ses pédagogies d'enseignements vis-à-vis de

l'apprentissage en entrepreneuriat. Certaines méthodes d'apprentissages proposées dans les entretiens avec les étudiants ont été jugés utiles et susceptibles de développer l'intention entrepreneuriale:

Le recours aux entrepreneurs : La participation des professionnels dans des formations qui s'adressent à de futurs entrepreneurs pour partager les expériences et interagir avec les étudiants.

Les simulations comportementales : Le recours à des exercices de simulation comportementale qui catalysent les processus de création et de recherche d'opportunité afin de faciliter la transformation de l'intention en comportement.

La méthode des cas : l'apprentissage à travers l'analyse et la discussion d'un cas réel ou fictif d'entreprise.

Les jeux et simulations informatiques : Le recours à des simulations et jeux sur ordinateur comme le démarrage d'une entreprise avec le même capital de départ et après 12 mois, un calcul de la valeur de l'entreprise se fait pour déterminer l'équipe gagnante, ainsi que des cas d'entreprises réelles.

L'approche du Business Plan : Apprendre aux étudiants l'élaboration d'un plan d'affaire d'une entreprise potentielle.

Les centres d'incubations : Accompagner les étudiants porteurs de projets pendant une période donnée, à travers des formations susceptibles de leur permettre de gérer une activité entrepreneuriale.

Le champ de l'entrepreneuriat suscite l'intérêt des chercheurs, il est toujours d'actualité et englobe des pistes de recherches abondantes, auxquels il est important d'explorer afin de trouver des réponses à plusieurs problématiques, telle que les déterminants de l'intention entrepreneuriales des étudiants, le passage à l'acte entrepreneuriale, les défis que rencontrent les jeunes pour la création d'entreprises.

BIBLIOGRAPHIE

ABDOUL, A.D. «L'université sénégalaise face à la problématique de l'entrepreneuriat», Revue de l'Entrepreneuriat, Vol. 10, n°1, 2011, p. 9-32.

AJZEN, «The theory of planned behavior », Organizational, Behavior and Human Decision Processes. Vol.50 n°2, 1991, p. 179-211.

Amina Omrane, Alain Fayolle, Olfa Zeribi Ben-Slimane, «Les compétences entrepreneuriales et le processus entrepreneurial : une approche dynamique», la revue des sciences de gestion Vol. N° 251, p. 91-100 2011/5.

Amina ASLI, Nouredine EL MANZANI, «L'instauration du caractère entrepreneurial de l'université marocaine et le développement d'une culture entrepreneuriale régionale» Revue IMIST Vol. 1, No 1 2016, p.1-20.

Catherine Léger-Jarniou, «Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes» Revue française de gestion: Vol.34 N° 185, 2008/5, p. 161-174.

Donnellon, A., et al. «Constructing entrepreneurial identity in entrepreneurship education, The International Journal of Management Education» (2014).

D. A. Shepherd, H. Patzelt, «Entrepreneurial identity» Entrepreneurial Cognition, chapter 5 (2018, p : 201-241).

Érika LEGRAND, Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Limoges Discipline : Sciences de Gestion, " l'apprentissage dans une formation action à L'entrepreneuriat : le cas du concours universitaire Campus Entrepreneur" (soutenue le 10 décembre 2012).

Fatima Zahra ACHOUR, Fatima Zohra DEHBI, « Intention entrepreneuriale des lauréats et facteurs contextuels» Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation : Vol. 1, No 2 (2016) p.1-15.

Florence Allard-Poesi, Jacques Angot, Philippe Baumard, Antoine Blanc, Manuel Cartier, Sandra Charreire Petit, Barthélemy Chollet, Carole Donada, Carole Drucker-Godard, Florence Durieux, Sylvie Ehlinger, «Méthodes de recherche en management», 4ème édition Dunod, Paris, (2014).

Léna SALEH, thèse de Doctorat ès Nouveau Régime Sciences de Gestion de l'Université de NANCY 2, " L'intention entrepreneuriale des étudiantes : cas du Liban" (soutenue le 30 septembre 2011).

Nick A. Mmbagaa, Blake D. Mathiasb, David W. Williams, Melissa S. Cardonc: «A review of and future agenda for research on identity in entrepreneurship» Journal of Business Venturing (2020).

Robert L. Engle, Christopher Schlägel, Nikolay Dimitriadi, Ekrem Tatoglu, Jasenko Ljubica, «The intention to become an expatriate: A multinational application of the theory of planned behavior», European Journal of International Management.1 /2015.

Régis Moreau, «L'identité entrepreneuriale de soi : le cas de 45 fondateurs d'entreprise de nouvelle technologie» Revue internationale P.M.E : Volume 17, numéro 2, 2004, p. 7-143.

Sandrine Emin, «Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics: application des modèles d'intention » Revue de l'Entrepreneuriat : Vol. 3, 2004/1, p.1 – 20.

Schlaegel, C., & Koenig, M. «Determinants of entrepreneurial intent: A meta-analytic test and integration of competing models» Entrepreneurship Theory and Practice, Vol. 38, N° 2, 2014, p. 291-332